

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE  
ET DU SPORT  
(INSEPS)

**MEMOIRE DE MAITRISE ES- SCIENCES ET TECHNIQUES DES  
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES**

**(STAPS)**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCES ET  
DU COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A  
L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE  
ET DU SPORT CAS DE LA REGION DE THIES**

Présenté par :

*Henri Pierre Michel DIOUF*

Sous la direction de :

*M. Jean Faye*

Professeur à l'INSEPS  
Maître assistant en STAPS

**Année universitaire 2003-2004**

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE  
ET DU SPORT  
(INSEPS)

**MEMOIRE DE MAITRISE ES- SCIENCES ET TECHNIQUES DES  
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES  
(STAPS)**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCES ET  
DU COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A  
L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE  
ET DU SPORT CAS DE LA REGION DE THIES**

Présenté par :

*Henri Pierre Michel DIOUF*

Sous la direction de :

*M. Jean Faye*  
Professeur à l'INSEPS  
Maître assistant en STAPS

**Année universitaire 2003-2004**

# DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

- ✓ *ma défunte mère Marie Thérèse Bouguel FAYE. L'affection, la tendresse, la sincérité, l'amour du travail et la foi avec laquelle vous nous avez éduqués demeure toujours en nous et nous guide chaque jour. Votre générosité et votre disponibilité nous sont témoignées jusqu'à présent. Veuillez recevoir ce travail comme signe de notre profonde gratitude. Que le Seigneur Tout Puissant vous garde éternellement dans son Paradis afin que vous puissiez guider de là haut chacun des pas que nous faisons qui n'ont qu'un seul objectif : vous honorer ;*
- ✓ *mon père Louis DIOUF pour l'honnêteté, la dignité, le sens de la responsabilité et le courage dans le travail que vous nous avez inculqués nous ne saurions trouver les mots justes pour exprimer notre reconnaissance et notre affection que le Seigneur vous accorde une longue vie et une bonne santé pour que nous puissions rétribuer les efforts que vous avez consentis à notre éducation ;*
- ✓ *mes frères et sœurs Luc, Hélène, Etienne, Germaine, Paul, Marguerite, Robert, Antoine et Marie-Thérèse pour la confection de ce document et les encouragements. Je vous dis Merci. Que le Seigneur vous garde en bonne santé afin que nous nous retrouvions dans tout ce qui a toujours fait l'unité et la force de notre famille : le travail ;*
- ✓ *mon papa Benjamin DIOUF, 'in memoriam'. Vous qui avez toujours été une référence pour moi, pour la multitude des services que vous avez rendu à vos proches et à votre pays, nous vous disons Merci, et prions le Seigneur pour qu'il vous garde dans son Paradis. AMEN;*
- ✓ *mes beaux frères et belles sœurs André, Anna et Alban. Merci pour vos conseils.*
- ✓ *mes cousins et cousines Louis, Jean Antoine, Aloyse, Désiré, Marcel, Marguerite, Marie, Paul Dominique, Paul Barthie, Madeleine Thérèse, Simon André et Jean Théo*
- ✓ *mes neveux et nièces Joël, Sandra Christine, Joséphine, Koffi, et Magui Tani ;*

- ✓ *mes oncles François, Joseph et Léon Michel*
- ✓ *mes amis et amies Bernadin, Luc Ngor, Paul Michel, Dominique, Manou, Paul Ndiaye, Antoine, particulièrement à Henriette Thérèse, Louise Mariane, Marie Do, Kobias et Georges, Eveline et Maimouna, Jean M T Diène, Louise Thérèse et Ndèye Rocky*
- ✓ *Khadir MBODJ "in memoriam" pour la joie d'avoir vécu avec nous dans la simplicité et dans la sincérité nous vous disons Merci, que Dieu de bonté et d'amour vous accueille dans son paradis.*

# REMERCIEMENTS

Tout en leur témoignant ma profonde gratitude, je remercie du fond du cœur :

- ✓ Monsieur Jean FAYE qui a bien voulu diriger ce travail avec méthode et rigueur. Votre sens de la justice et votre sincérité seront difficilement égalables ;
- ✓ "In memoriam" Madame Aminata Diack NDIAYE pour les multiples fois que vous nous avez aidés à nous dépasser. Que Dieu Tout Puissant vous accueille dans son Paradis ;
- ✓ Messieurs Michel DIOUF et Seydou SANO merci pour les conseils et ma tante Marie Diène pour ses conseils et son soutien permanent ;
- ✓ Messieurs Ibrahima DIA, Ousmane SANE, Amadou SEYE, Wakhid KANE, Moussa GUEYE, Guibril DIOP et Khalil KAMARA, Birane Cissé THIAM, Aziz NDIAYE
- ✓ Nos remerciements vont également à :
- ✓ François T. DIOUF, Malick DIEDHIOU, Marcel M. FAYE, Anastasie THIAW et Grégoire Diatta pour leur parfaite collaboration ;
- ✓ Tabane pour ses conseils, Théo, Raymond, Mère Anna et tout le personnel de l'INSEPS ;
- ✓ Tous mes camarades de promotion particulièrement à Paul, Dédé, Mamadou TINE, et Prospère ;
- ✓ Monsieur BALE de la direction de la statistique, ministère de l'Economie et des finances ;
- ✓ Monsieur Louis NDONG professeur de français au Lycée Blaise Diagne et Bernard SARR ;
- ✓ Joe SENGHOR, Bamba CISSE, l'équipe de Basket 2004 de l'INSEPS, l'école de Basket AMD, à Pierral Services particulièrement à Anna Rose et Marie Françoise ;
- ✓ Tous ceux qui, de près ou de loin, n'ont ménagé aucun effort pour la confection de ce document.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	3
IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT ET DEFINITION DES CONCEPTS	3
I.1. IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT.	3
I.1.1. <i>La dimension biologique et sanitaire</i>	4
I.1.2. <i>La dimension affective</i>	5
I.1.3. <i>La dimension cognitive</i>	5
I.1.4. <i>La dimension sociale</i>	6
I.2. DEFINITION DE CONCEPTS	7
I.2.1. <i>L'attitude</i>	7
I.2.2. <i>La perception</i>	8
I.2.3. <i>La compétence</i>	9
I.2.4. <i>La perception de compétence</i>	9
I.2.5. <i>La perception de comportement</i>	9
I.2.6. <i>La motivation</i>	10
I.2.6.1. <i>La motivation extrinsèque</i>	12
I.2.6.2. <i>La motivation intrinsèque</i>	12
I.2.6.3. <i>La motivation scolaire</i>	13
I.2.7. <i>Le sport</i>	14
I.2.7.1. <i>L'aspect compétitif</i>	14
I.2.7.2. <i>L'aspect loisir</i>	14
I.2.7.3. <i>L'aspect éducatif</i>	15
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	16
II - 1 METHODOLOGIE	16
II-1-1 <i>Cadre de l'Enquête</i>	16
II-1.2. <i>Population de l'Enquête</i>	17
II-1.3. <i>Collecte des données</i>	17
II-1.4. <i>Traitement des données</i>	18
II -2. PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	19
CHAPITRE III: DISCUSSIONS DES RÉSULTATS	41
III-1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE	41
III.2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE	43
III.3- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE.	44

III-4- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT PAR RAPPORT A L'AIDE SPONTANEE A UN (E) COPAIN OU UNE COPINE EN DIFFICULTE. -----	45
III-5- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE -----	47

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS -----	50
--------------------------------------	----

**BIBLIOGRAPHIE**

**ANNEXES**

## INTRODUCTION

Discipline scolaire et sportive, l'Education physique et sportive (EPS) a fait son entrée dans l'éventail des disciplines intellectuelles après avoir été, pendant longtemps, utilisée pour des fins militaires et réduite à la pratique de la gymnastique. En effet, selon Durand M. [1], « elle participe aux finalités générales de l'Education tout en poursuivant des objectifs spécifiques tels que :

- contribuer au développement physique et moteur des élèves ;
- transmettre un ensemble de connaissances et d'habiletés motrices relevant d'une culture sportive ;
- assurer une éducation globale à l'élève ».

C'est pourquoi la charte internationale de l'UNESCO (1978) [2] dit de l'Education physique et sportive qu'elle est une discipline qui contribue, par son contenu, à créer des habitudes et des comportements favorables à l'épanouissement de la personne. Ainsi, « l'immobilité fondamentalement intellectualiste et laborieuse des autres disciplines scolaires qui privilégient le développement de l'intelligence verbo-conceptuelle » [3] lui doit certainement le caractère attractif dont il fait l'objet au sein des établissements scolaires. Selon Leboulch J. [4], l'Education physique et sportive permet aux élèves d'avoir une maîtrise de leur corps, élément de la maîtrise du comportement : condition de la liberté. Sous ce rapport, l'Education physique et sportive est un fidèle instrument d'adaptation aux milieux biologique et social, car permettant aux élèves de lutter contre la passivité, de stimuler leurs niveaux énergétiques et de leur donner le goût durable de l'effort personnel et collectif.

C'est ainsi que Leboulch J. [4] affirme que « la confrontation des points de vue, après une séance de travail, permet à l'adolescent de découvrir ses propres attitudes face aux tâches proposées. Il apprécie l'efficacité des séances par rapport à cet objectif et à ses attentes, mesure les efforts qui lui restent à

accomplir et peut aussi infléchir ses propres conceptions par rapport à cet objectif. »

En outre l'Education physique et sportive favorise le raffermissement des liens non seulement entre les élèves, mais aussi entre ceux-ci et leurs professeurs. Elles les plongent dans un bain relationnel très riche.

Au vu de toutes ces considérations, l'on peut dès lors dire que l'EPS est d'un apport non négligeable sur toutes les dimensions de l'homme, notamment aux plans affectif, social, cognitif et psychomoteur. Une telle importance est-elle connue des élèves pour justifier de leur part une adhésion plus ou moins massive à la pratique de l'EPS. ?

Pour donner une réponse à une telle interrogation, nous avons mené une étude sur l'attitude, la perception du comportement et des compétences d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'EPS et du sport en club et en dehors de l'école.

Nous traiterons notre sujet à travers trois chapitres.

Le chapitre premier sera réservé à la revue de littérature où nous aurons à parler de l'importance de l'EPS d'une part et à définir un certain nombre de concepts utilisés dans notre étude d'autre part.

Au deuxième chapitre, nous préciserons notre méthodologie, présenterons et commenterons nos résultats.

Nous procéderons à la discussion de nos résultats au troisième chapitre et ce, avant de livrer nos conclusions et recommandations.

**CHAPITRE I :**  
**REVUE DE LITTERATURE**

## CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

### IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT ET DEFINITION DES CONCEPTS

#### *I.1. IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT*

L'Education Physique et Sportive doit contribuer à la formation globale de l'élève et permettre à ce dernier de s'initier au cours de sa scolarité aux diverses activités physiques et sportives d'une part, d'autre part, le rôle que doit jouer le sport scolaire comme secteur privilégié de l'ouverture de l'école sur la vie de l'apprentissage de la vie associative vers les fédérations sportives.

Mis à part l'amélioration des dimensions citées plus haut, et sur lesquelles elle exerce une influence notable, l'E.P.S doit aussi favoriser le développement organique et foncier, le développement du goût durable de l'effort, du sens de la responsabilité, de l'habitude d'une hygiène de vie et contribuer à l'éducation morale des élèves. C'est ainsi que LAFONT R. [5] la définit comme « La partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique, c'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé ».

En tant que pédagogie, l'Education physique n'est pas une discipline contemplative, affirme PARLEBAS P. [6], mais une discipline d'intervention. Il s'agit, selon l'auteur, d'une pratique instituée qui tente d'exercer une influence explicite auprès des personnes qu'elle a en charge.

L'E.P.S permet le développement des grandes fonctions de l'organisme, l'amélioration de la croissance, en un mot, le développement de l'être humain dans sa totalité. C'est pourquoi, il nous est indispensable de recourir aux finalités de l'E.P.S pour mieux appréhender les différentes

dimensions biologique, sanitaire, affective, cognitive et sociale sur lesquelles elle exerce une influence notable.

### *1. 1. 1. La dimension biologique et sanitaire*

L'Education physique et sportive est d'un apport de taille dans le domaine de la santé. Le développement des grandes fonctions (cardio-vasculaire, circulatoire et respiratoire) permet aux élèves de prévenir et de lutter contre certaines maladies comme le diabète, l'obésité, l'hypertension et l'hypertrophie musculaire. En outre, la pratique régulière et réglementée de l'E.P.S favorise la croissance et permet aussi aux élèves de lutter contre la sédentarité, le surmenage intellectuel et le stress répété.

C'est au travers du rôle joué par le corps pendant cette pratique que ARNAUD P. [3] souligne que « ce corps est la grille de lecture de notre personnalité, que c'est par lui que passent toutes les informations qui réglementent nos attitudes, nos réactions ; il est cette "boite noire" qui enregistre, traite, restitue les données qui organisent nos conduites ». A ce titre donc, il devrait bénéficier d'une attention toute particulière. De ces propos nous pouvons déduire qu'une bonne santé s'avère nécessaire à l'organisme humain pour mener à bien les différentes activités de la vie sociale.

PARLEBAS P. [6] pense que la dimension biologique est de mieux en mieux connue grâce aux travaux de biologie qui possèdent en E.P.S une antériorité évidente et qui porte d'après lui sur les systèmes musculaire, ostéo-articulaire, cardio-respiratoire et nerveux. Les recherches en physiologie de l'effort nous ont permis de faire la connaissance du métabolisme de base, aérobie, anaérobie et de la consommation maximale d'oxygène ( $\dot{V}O_2$  Max.) qui permettent une régulation de la pratique de l'E.P.S.

Au total, cette dimension aide l'élève à préserver sa santé physique et mentale, à améliorer et à comprendre le fonctionnement de ses différents organes. Ceci fait dire à LEBOULCH J. [4] que, « dans le cadre de

l'éducation générale, l'éducation corporelle doit être subordonnée à deux impératifs d'ordre moral liés aux fins que se fixe le système éducatif et hygiénique qui doit développer et améliorer les potentialités motrices et biologiques sans compromettre l'équilibre et la santé de l'individu ».

### *1.1. 2. La dimension affective*

Elle peut être d'ordre relationnel. Dans ce cas, elle incite les élèves à interagir. « Le fait de coopérer avec ses partenaires et de s'opposer à ces adversaires, met en œuvre un réseau d'interaction qui plonge l'élève dans un bain relationnel très riche », affirme PARLEBAS P. [6]. Selon lui, cette dimension permet à l'élève de lutter contre l'anxiété, la solitude et, de ce fait, la motivation de l'individu, son désir de s'affirmer, sa joie de mettre son corps en jeu et de réussir sont intensément sollicités. Dans un tel contexte, l'estime de soi, la satisfaction d'une image favorable de soi, de même que la maîtrise par rapport aux différentes tensions qui peuvent apparaître chez les élèves, doivent être modulés par le professeur d'E.P.S qui doit tenir compte des différents stades du développement affectif de l'élève, et l'aider en conséquence à construire son identité.

### *1.1. 3. La dimension cognitive*

A l'instar des autres disciplines scolaires, l'E.P.S contribue aussi efficacement au développement mental de l'élève. Selon LEBOULCH J.[4] l'activité psychique et l'activité motrice ne sont pas deux réalités étrangères : l'une relevant de l'esprit, l'autre des mécanismes physiques du corps ; mais sont l'expression d'un seul processus : celui de l'adaptation de l'organisme à son milieu. Ainsi, un acte est bien plus qu'une contraction musculaire, mais aussi un besoin, un désir qui nécessite l'action combinée du système nerveux et des muscles effecteurs et on ne peut le comprendre que dans sa totalité psychomotrice.

A ce propos, **RIGAL R.** [7] souligne que « c'est le cortex cérébral qui assure les fonctions les plus complexes de la vie de relation consciente et volontaire : il reçoit des afférences en provenance de toutes les parties du corps, les décode, les intègre, les stocke et les utilise pour adapter le comportement de l'organisme humain en toute situation. Il envoie également des efférences qui atteignent les différents muscles squelettiques et gère le déroulement des actes moteurs intentionnels ». Dès lors, en évaluant des trajectoires (de ballons), des déplacements et des vitesses lors de la pratique des activités physiques et sportives, l'enfant intériorise son schéma corporel, se situe dans l'espace et le temps, développe son intelligence. D'où l'affirmation de **PIAGET J.** [8] selon laquelle « les praxies (ou actions) ne sont pas de quelconques mouvements, mais des systèmes de mouvements coordonnés en fonction d'un résultat ou d'une intention ». Par ailleurs, il semble que l'**E.P.S** pratiquée de façon correcte, pourrait constituer un excellent moyen pour lutter efficacement contre le surmenage intellectuel.

#### ***1. 1. 4. La dimension sociale***

Elle vise d'une part l'amélioration des relations interindividuelles entre les élèves et entre ceux-ci et leur professeur, et, d'autre part, dans un tel contexte, le développement du sens de la responsabilité des élèves et leur socialisation progressive. En effet, comme le souligne **MALSON L.** [9], l'individu étant génétiquement un être social, son développement affectif, cognitif, et psychomoteur ne peut se faire que dans un cadre social. Le groupe des pairs aussi constitue un support de taille et permet l'intégration des élèves. Pour **PARLEBAS P.** [6], cette socialisation des élèves par la pratique de l'**E.P.S** est favorisée par le fait que les valeurs culturelles et les normes en cours imposent leurs orientations aux activités physiques et sportives, tout comme elles les imposent aux autres activités de la communauté. Selon lui, lorsque la tâche impose d'interagir avec autrui, on bascule dans un nouvel ordre pratique ; l'apport informationnel change de nature et nous fait distinguer deux modalités que sont :

- la communication motrice ou interaction de coopération entre partenaires,
- la contre-communication motrice ou interaction d'antagonisme entre adversaires.

## ***I. 2. DEFINITION DE CONCEPTS***

Pour une approche méthodique et explicite des caractéristiques des notions d'attitude, de perception des compétences et du comportement exerçant une influence notable sur la pratique et la considération de l'E.P.S, il s'avère nécessaire de définir ces notions qui sont d'une importance capitale dans la vie de relation des élèves durant le cours d'E.P.S et la pratique du sport à l'école et en dehors de l'école.

### ***I.2. 1. L'attitude***

Selon **PAILLARD J.** [10], ce terme fut introduit pour la première fois par les critiques d'art italien pour décrire la position du corps "attitudine" que l'artiste donne à sa statue ou la représentation graphique du corps humain. Mais l'étymologie du mot vient du latin "aptitudo" qui veut dire attitude.

Le dictionnaire actuel de l'éducation [2] dit que l'attitude est une disposition à agir ou à réagir face à un certain objet psychologique. Elle s'exerce sous l'impulsion de certains sentiments, elle est généralement acquise et non fortuite. En d'autres mots, les attitudes s'apprennent et leur forme n'est pas déterminée par la naissance, mais elle dépend de l'environnement dans lequel l'enfant grandit et de la manière dont il y est traité. « L'attitude peut être spécifique ou générale, verbale ou comportementale. Elle est de plus évolutive tout en conservant une stabilité relative comme les préjugés et les stéréotypes, garante de la cohérence interne de la personnalité » [10]. Selon cet auteur, [10] « l'attitude n'est pas observable, elle est inférée à partir de comportements verbaux ou non verbaux ». C'est aussi, d'après **PAILLARD J.** [10], « un état d'esprit : sensation, perception, idée, conviction, sentiment,

une disposition intérieure acquise à l'égard d'elle-même ou de tout élément de l'environnement : personne, chose, situation, événement, idéologie, mode d'expression qui incite à une manière d'être ou d'agir favorablement ou défavorablement ».

L'attitude peut aussi engendrer un comportement qui reflète les intentions de comportement par rapport à l'objet d'attitude. Elle est, pour **LEFEBVRE Y.** [11], «un attribut constant du comportement ou de la personnalité, une manière organisée et cohérente de penser, de ressentir, de réagir à l'égard des individus du groupe, des problèmes sociaux ou plus généralement à l'égard de tout élément de l'environnement ».

Sous ce rapport **EVANS K. M.** [14] affirme que les enfants changent favorablement d'attitudes lorsqu'ils prennent plaisir à leur travail, lorsqu'ils participent aux activités d'un groupe ayant déjà une attitude favorable et qu'ils sont plongés dans un nouvel environnement.

### ***1.2. 2. La perception***

Le dictionnaire de psychologie [13] définit la perception comme la fonction de prise d'informations des événements du milieu extérieur ou du milieu interne par la voie de mécanismes sensoriels. Cette prise d'informations chez les élèves est suivie en général de l'interprétation des faits extérieurs puis de l'adoption d'attitudes positives ou négatives à l'égard des disciplines scolaires.

Pour **ITTELSON** [14], la perception serait conçue comme une transaction ou une sorte d'inter-relation ou d'échanges entre l'organisme et l'environnement. C'est ainsi qu'il affirme : «percevoir est une partie du processus vital par lequel chacun d'entre nous partant de son point de vue propre crée pour lui-même, le monde dans lequel il éprouve ses expériences de vie, à travers lequel il recherche ses satisfactions ».

La perception est donc la représentation mentale des faits ou événements pris de l'extérieur, et elle implique la participation active de la personnalité de l'individu, sa motivation et son affectivité.

C'est en quelque sorte le processus par lequel l'élève acquiert des informations de son milieu, les interprètes pour adopter certaines attitudes ou comportements ou pour se sentir compétent ou pas compétent à l'égard d'une discipline.

### *1.2. 3. La compétence*

Elle est définie par le dictionnaire actuel de l'éducation [2] comme étant une habileté acquise grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes ou de savoir-faire. Pour **LEBOULCH J.** [4], « c'est une habileté qui permet de réussir dans l'exercice d'une fonction ou l'exécution d'une tâche ». Ainsi en **E.P.S**, la compétence peut signifier pour l'élève, l'ensemble de ces habiletés acquises pour accomplir efficacement une ou des tâche(s) motrice(s).

### *1.2. 4. La perception de compétence*

Elle est l'ensemble d'habiletés et de capacités, l'estime de soi que le sujet reconnaît comme lui appartenant. Elle peut être déterminée grâce à l'objectivation par l'élève de ses propres performances ayant pour caractéristiques la facilité, l'aisance technique, l'adaptation rapide à des situations nouvelles. Quand cette perception est positive, elle peut constituer une source de motivation pour l'élève et consolider en conséquence sa pratique en **E.P.S**.

### *1. 2. 5. La perception de comportement*

Elle constitue la manifestation extérieure visible du comportement. Elle peut être déterminée par la visibilité que l'élève a du contenu de la discipline de son professeur ou du comportement des autres élèves.

Pour **PIERON M. et al** [15], la perception constitue la manifestation extérieure et observable, la manière dont se concrétise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont, d'après l'auteur :

- les conceptions sur les finalités de l'éducation physique et sur ce qui est un enseignement de qualité ;
- les connaissances de l'enseignant qui concernent d'une part les élèves qui lui sont confiés (habiletés motrices, motivation, problèmes personnels et aspects relationnels dans la classe, interaction avec l'enseignant et avec les condisciples) et d'autre part la matière qu'il est chargé d'enseigner ;
- la perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation pédagogique des activités et des habiletés motrices des élèves notamment lorsque l'objectif vise l'apprentissage du jeu ;
- la comparaison des habiletés motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exécution d'un exercice physique.

### ***1.2. 6. La motivation***

Compte tenu du fait que ce concept échappe à une définition univoque, nous allons l'appréhender dans un sens psychologique qui, à notre humble avis, semble le plus adapté à notre étude.

Selon le dictionnaire de psychologie [13], « la motivation est un construit hypothétique utilisé pour décrire les forces internes ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ». Dans ce même ordre d'idées, **THILL E.** [16] soulignent que les théories de la motivation conceptualisent le comportement en fonction de ces deux dimensions que sont la direction et l'intensité.

- La direction se réfère à l'orientation sélective du comportement vers un objet ou un but : objet matériel ou un certain niveau de la performance à atteindre. Cette orientation sélective du comportement apparaît dans des formulations telles : "pourquoi certains enfants aiment-ils l'E.P.S alors que d'autres préfèrent la musique ou cherchent constamment à se faire dispenser du cours d'E.P.S ?".
- L'intensité correspond à la quantité d'énergie investie dans le comportement, et permet de mettre en correspondance les performances de l'organisme avec le niveau d'activation. L'aspect «intensité» de la motivation est révélé dans des questions de cet ordre : « pourquoi tels élèves ou tels athlètes s'entraînent-ils avec acharnement, alors que d'autres semblent prêts à abandonner ou à se laisser aller ? ».

L'étude de la motivation porte donc, d'après ces auteurs « sur les facteurs qui déclenchent l'activité d'un organisme, la dirigent vers un but, la sous-tende si ces buts ne sont pas immédiatement atteints ». Ainsi pour expliquer les stratégies motivationnelles d'ordre psychologique, THILL E. [16] affirme que « pour assurer son adaptation au milieu, l'être humain doit en effet disposer :

- d'un système de traitement de l'information permettant d'analyser les causes de son comportement ;
- d'une information de référence nécessaire à l'estimation des changements qui l'éloignent ou le rapprochent du but assigné ;
- d'une possibilité d'anticipation des résultats attendus de l'action, permettant de réaliser une correction anticipée des erreurs, et orientant la conduite en raison des finalités escomptées.

Pour mieux élucider ce concept il convient aussi de différencier la motivation extrinsèque de la motivation intrinsèque et de les définir.

### 1.2.6.1. La motivation extrinsèque

Le dictionnaire actuel de l'Education la définit comme étant « une motivation qui regroupe un ensemble de comportements effectués pour des raisons instrumentales qui vont au de-là de l'activité elle-même ». Parmi les trois types de motivations démontrées par **DECI E. et al.** [17], il y a la motivation extrinsèque par régulation externe c'est-à-dire, la tendance à faire quelque chose pour avoir une récompense, pour éviter une punition ou tout simplement par obligation. Donc une personne motivée d'une façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en tirer profit. Une telle motivation peut conduire l'élève à être démotivé ou amotivé quand l'intérêt ou la récompense baisse.

### 1.2.6.2. La motivation intrinsèque

Pour **DECI E.** [17], c'est « une motivation qui se réfère au fait de faire une tâche ou une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'on en retire pendant sa pratique ou après sa réalisation ». Selon **ROBERT J. et al.** [18], la motivation intrinsèque peut aussi être appréhendée dans une étude tridimensionnelle par rapport à la connaissance, à l'accomplissement à la stimulation.

- La motivation intrinsèque à la connaissance : l'activité est faite pour le plaisir et la satisfaction que l'on éprouve lorsqu'on est en train d'apprendre quelque chose de nouveau ;
- La motivation intrinsèque à l'accomplissement, l'activité est faite pour le sentiment de satisfaction que l'on ressent pendant qu'on est en train de se surpasser dans l'activité ou d'accomplir quelque chose ;
- La motivation intrinsèque à la stimulation, l'activité est faite afin de ressentir des sensations stimulantes telles les plaisirs sensoriels, esthétiques.

La motivation intrinsèque doit être préconisée par le professeur d'E.P.S. Parce qu'elle constitue, la base solide de toute acquisition d'habiletés motrices. Elle mène le plus souvent à des performances scolaires élevées. C'est dans ce contexte que nous allons essayer d'expliquer la motivation scolaire.

### I.2.6.3. La motivation scolaire

Elle est, selon DUCLOS G. et al [19] « l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche ». Elle oscille selon les disciplines scolaires, et ne peut se développer que dans un contexte relationnel qui réponde aux besoins des élèves. C'est ainsi qu'elle est tributaire des relations de complexités que l'élève vit avec ses amis et ses professeurs, des objectifs poursuivis et des expériences de succès antérieurs. De ce fait, elle amène l'élève à faire des choix d'activités entre les disciplines scolaires et ce, selon ses perceptions et ses attitudes à l'égard desdites activités, à déterminer l'intensité de ses efforts ainsi que la persévérance dans l'apprentissage. Elle peut donc être réduite à la motivation intrinsèque par anticipation d'un plaisir ou de l'utilité d'une tâche à accomplir en vue d'un besoin. Le plaisir anticipé concerne autant la réalisation que le résultat. Quant à l'anticipation de l'utilité, celle-ci se rapporte au sens que l'élève donne à l'activité proposée et aux retombées personnelles qu'il prévoit d'obtenir. En outre, quand on propose à l'élève une activité d'apprentissage qu'il estime plaisante à réaliser en même temps utile pour sa vie actuelle et future, sa motivation ne peut être que grandement favorisée. Tel peut être le cas en EPS, car les élèves, tout en tirant profit de son aspect ludique, connaissent ses bienfaits, son utilité surtout au plan de la santé.

### *I. 2. 7. Le sport*

Le sport moderne prend ses origines en Angleterre dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle [16], et véhicule des vertus nobles du fair-play, de franc jeu, de loyauté, d'altruisme, de solidarité et de respect des règles. En quelque sorte un esprit sportif est défini comme modèle chevaleresque dans lequel prime la règle d'honneur [16].

**LETOURNEAU J.** [20] définit le sport comme une activité physique qui comporte des techniques spécifiques et des règles de pratique déterminée par un organisme légalement constitué avec la possibilité de participer à des épreuves de compétitions, locales, régionales, nationales et internationales. Selon **DIOP G.** [21], il s'agit d'une activité physique compétitive, amusante, pratiquée en vue d'un enjeu et selon des règles écrites et l'esprit sportif fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté.

Le sport revêt trois aspects fondamentaux liés à la compétition, au loisir et à l'éducation.

#### I.2.7.1. L'aspect compétitif

Il s'agit, pour **DIOP G.** [21] de tout genre d'activité ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini c'est-à-dire, une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un adversaire, et, par extension, soi même ». Pour **LEBOULCH J.** [4], la compétition représente pour l'adolescent un moyen d'auto-évaluation par comparaison à l'autre.

#### I.2.7.2. L'aspect loisir

Le sport de loisir, selon le dictionnaire de psychologie, consiste davantage en une quête de sensations agréables nées du mouvement d'un bien-être corporel, de la santé ou d'un équilibre de vie et d'une recherche de

relations conviviales, nous dit **PAROT** [13]. Il est beaucoup plus orienté vers des fins ludiques.

### I.2. 7.3. L'aspect éducatif

Il constitue une finalité très recherchée au niveau de l'école. C'est dans ce cadre que **MISSOUM G.** [22] affirme que « le sport exerce une heureuse influence éducative chez l'élève : il satisfait son esprit d'équipe, son sens de la collaboration avec autrui. La pédagogie de l'élève doit permettre à ce dernier d'exercer son besoin de dépassement tout en favorisant l'acquisition d'apprentissage adaptatif ». Le sport doit valoriser chez l'élève la prise de responsabilité et la conquête de l'autonomie afin qu'il puisse prouver sa valeur et affirmer sa personnalité.

Il convient aussi de tenir compte de l'esprit sportif, de l'éthique sportive, du franc jeu et de la solidarité qui doivent être inculqués aux élèves dès le plus jeune âge, car sans ces valeurs, le sport perdrait sa crédibilité, sa valeur sociale et éducative. L'élève doit savoir rester modeste dans la victoire et digne dans la défaite.

**CHAPITRE II :**

**METHODOLOGIE, PRESENTATION  
ET COMMENTAIRE DES  
RESULTATS**

## CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

### *II-1 METHODOLOGIE*

Nous avons mené une étude associant les travaux de **FAYE M.M** [23], **DIOUF F.T.** [24] et de **DIEDHIOU M.** [25]. L'approche méthodologique adoptée par ces auteurs est celle utilisée par **PIERON M. et al.** [26] qui ont mis au point une enquête utilisant un questionnaire qu'ils ont validé, la même que nous avons utilisée dans notre étude.

#### *II-1-1 Cadre de l'Enquête*

L'enquête s'est déroulée dans la Région de Thiès qui comprend les départements que sont : Thiès commune, Tivaouane et Mbour. Ces Départements ont respectivement servi de cadre d'enquête à **DIOUF F.T.** [24], **DIEDHIOU M.** [25] et **FAYE M.M.** [23].

Les établissements concernés sont :

#### **- Pour Thiès commune :**

- le lycée El Hadji Malick Sy ;
- les collèges Saint Gabriel et Saint Ursule ;
- le collège moderne Lat Dior ;
- les Collèges d'Enseignement Moyen (C.E.M.) Ousmane Ngom et Jules Sagna.

#### **- Pour Tivaouane :**

- les lycées de Tivaouane et de Mboro ;
- le Collège d'Enseignement Moyen Ababacar Sy.

**- Pour Mbour :**

- le Lycée Demba Diop de la ville de Mbour ;
- le Lycée Léopold Sédar Senghor de Joal-Fadiouth ;
- le collège Saint Esprit de Mbour ;
- les Collèges d'Enseignement Secondaires (C.E.S.) II et IV de Mbour.

***II- 1. 2. Population de l'Enquête***

L'étude concerne des élèves (filles et garçons) âgés de moins 13 ans à 19 ans et plus. Notre échantillon comprend au total 3046 (trois mille quarante six) sujets dont 1643 garçons et 1403 filles répartis ainsi qu'il suit:

- ✓ 526 garçons et 491 filles pour le Département de Thiès commune, soit 1017 élèves ;
- ✓ 614 garçons et 410 filles pour le Département de Tivaouane, soit 1024 élèves ;
- ✓ 503 garçons et 502 filles pour le Département de Mbour, soit 1005 élèves.

***II-1.3. Collecte des données***

Pour une administration facile de leurs questionnaires, **FAYE M.M.** [23], **DIOUF F.T.** [24] et **DIEDHIYOU M.** [25] se sont rendus aux différents établissements où ils ont remis à chaque Directeur, Surveillant Général ou Proviseur, une lettre de recommandation de la Direction de l'I.N.S.E.P.S. Celle-ci leur a permis d'avoir, sans difficulté, accès aux élèves et à leurs professeurs d'Education Physique et Sportive. Ces derniers ont bien voulu prendre 30 minutes de chacun de leurs cours pour distribuer aux élèves le questionnaire auquel il fallait répondre après les explications d'usage nécessaires pour sa compréhension.

#### *II-1.4. Traitement des données*

FAYE M. M. [23], DIOUF F. T. [24] et DIEDHIOU M. [25] ont dépouillé les questionnaires qu'ils ont distribués et traités selon la méthode du pendu.

Pour les besoins de notre étude, nous avons d'abord groupé les nombres de réponses des trois Départements par question, en fonction de l'âge et / ou du sexe, ensuite calculé lesdits nombres en pourcentages par rapport aux totaux enregistrés au niveau de chaque question, âge et sexe.

## II-2. PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

**Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'E.P. : sentiment des élèves au cours d'E.P.S (en pourcentages) %**

Réponses	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<b>Âges moyens</b>										
<b>≤ 13 ans</b>	84	88	58,34	50	34,52	42,06	2,38	1,13	4,76	6,81
<b>14 ans</b>	118	109	51,69	53,21	39	34,87	2,54	5,5	6,77	6,42
<b>15 ans</b>	114	170	55,28	49,01	33,33	37,05	4,38	6,3	7,01	7,64
<b>16 ans</b>	128	153	47,67	43,15	45,31	43,79	3,12	5,22	3,9	7,84
<b>17 ans</b>	160	157	54,39	38,85	38,12	51,59	4,37	6,38	3,12	3,18
<b>18 ans</b>	296	194	46,98	38,14	38,17	48,96	11,48	9,79	3,37	3,11
<b>19 ans et +</b>	743	532	34,88	39,67	44,68	44,17	15,2	10,71	5,24	5,45

Les pourcentages de garçons qui affirment “aimer beaucoup” le cours d'E.P.S sont supérieurs à ceux des filles, et ce à tous les âges, excepté à 19 ans.

Ils sont égaux ou supérieurs à 50% à 13 et 14ans pour les deux sexes, à 15 et 17ans pour les garçons.

A l'item “j'aime bien”, les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons, excepté à 14, 16, et 18 ans ; mais n'atteignent 50% qu'à 17 ans.

Au total de ces deux premiers items, nous avons 79 à 92% des répondants des deux sexes ; les garçons étant (en proportions) plus nombreux que les filles.

Les taux enregistrés à l'item “je n'aime pas beaucoup” n'atteignent 10% qu'à 18 ans chez les garçons et à 19 ans chez les deux sexes. C'est à ces âges et à 13 ans que les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles. Il en est de même à l'item “je n'aime pas du tout” qu'à 18 ans. A ces deux derniers items, il y a, en proportions, plus de filles que de garçons.

**Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'E.P. : Importance accordée à l'E.P. en %**

Réponses	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Agés moyens										
≤ 13 ans	84	88	53,58	47,74	33,33	30,68	7,14	10,22	5,95	11,36
14 ans	118	109	50	52,09	39,84	29,83	5,08	8	5,08	10,08
15 ans	114	170	57,01	53,54	34,23	32,94	4,38	5,88	4,38	7,64
16 ans	128	153	50	48,38	39,07	32,02	6,25	10,45	4,68	9,15
17 ans	160	157	51,26	56,7	45	36,94	1,87	4,45	1,87	1,91
18 ans	296	194	59,48	62,39	30,06	31,44	6,41	4,63	4,05	1,54
19 ans et +	743	532	47,79	53,21	42,53	40,78	8,2	4,7	1,48	1,31

La majorité de nos répondants, excepté à 13 ans chez les filles et à 19 ans chez les garçons, affirme que le cours d'E.P est "très important" ; les pourcentages des filles étant de 5% supérieurs à ceux des garçons. L'inverse se produit à l'item "important" où à chaque âge, excepté à 18 ans, les pourcentages des garçons sont plus élevés (de 29% environ) que ceux des filles.

D'une manière générale (au total de ces deux premiers items), 86 à 96% des garçons et 78 à 93% des filles accordent une réelle importance (très important et important) au cours d'E.P.S

Excepté à 18 et à 19 ans, les pourcentages des filles aux items "peu important" et "pas du tout important" sont plus élevés que ceux des garçons.

**Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'E.P : Utilité de l'E.P. en fonction de l'âge et du sexe en %**

Réponses	Effectifs		A se développer physiquement		A être en bonne santé améliorer sa capacité physique		A s'amuser se détendre		Apprendre des techniques sportives		Apprendre à jouer et à se faire des amis	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Agés moyens												
≤13 ans	84	88	8,33	5,19	55,95	61,03	7,14	4,24	16,68	9,09	11,9	20,45
14 ans	118	109	8,47	10,09	62,73	64,22	5,08	3,68	14,4	8,25	9,32	13,76
15 ans	114	170	1,75	17,05	62,28	57,64	7,91	0	26,31	24,31	1,75	1
16 ans	128	153	7,03	17	52,35	59,48	6,25	4,57	32,03	15,03	2,34	3,92
17 ans	160	157	2,5	5,09	71,88	59,89	1,87	4,45	18,75	20,38	5	10,19
18 ans	296	194	4,72	6,7	58,44	74,22	10,47	4,12	19,96	10,82	6,41	4,14
19 ans et +	743	532	4,71	2,65	69,6	85,52	4,84	0,75	18,16	10,52	2,69	0,56

Les filles, beaucoup plus que les garçons (en proportions), <sup>(31,46 ≠ 5,2)</sup> pensent que l'E.P sert à se développer physiquement. Les pourcentages relevés à cet item sont supérieurs à tous les âges chez les filles, excepté à 13 et 19 ans. Il en est de même à l'item "à être en bonne santé et à améliorer sa capacité physique" où, à tous les âges, nous avons la majorité des répondants des deux sexes ; les pourcentages des filles étant supérieurs à ceux des garçons sauf à 15 et 17 ans. Il y a moins de filles (en proportions) que de garçons aux items "à s'amuser, se détendre" et "à apprendre des techniques sportives," ceci à tous les âges sauf à 17 ans.

Le deuxième item le plus cité est, après l'item "à être en bonne santé, améliorer sa capacité physique", "apprendre des techniques sportives".

A tous les âges, excepté à 15 ans, les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons à l'item "apprendre à jouer et à se faire des amis".

**Tableau IV : Perception des Compétences d'une manière générale**  
en E.P. en %

Réponses	Effectifs		Très fort		Fort		Moyen		Faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	88	84	13,09	14,79	34,54	26,13	40,47	42,04	11,90	17,04
14 ans	109	118	17,81	12,84	38,98	29,37	34,74	42,20	8,47	15,59
15 ans	170	114	14,91	17,64	45	31,17	34,21	47,64	5,88	3,55
16 ans	128	153	13,29	18,95	55,46	28,77	31,25	42,48	0	9,8
17 ans	160	157	17,5	10,82	47,5	33,75	30	49,04	5	6,39
18 ans	296	194	16,57	12,37	36,14	22,17	42,9	56,7	4,39	8,76
19 ans et +	743	532	13,32	5,45	47,12	24,06	38,35	65,04	1,21	5,45

Les garçons, plus que les filles (en proportions) se perçoivent comme étant “ très forts ”, et ce à tous les âges sauf à 13, 15 et 16 ans. Il en est de même sans exception à l’item “fort” où nous avons enregistré 55,46% chez les garçons de 16 ans.

C’est à l’item “moyen (ne)” que nous avons enregistré les taux de réponses les plus élevés ; ceux des filles étant supérieurs à ceux des garçons, et atteignant plus de 50% à 18 et 19 ans et plus (56,70% et 65,04% respectivement). Ils sont environ égaux à la somme des pourcentages obtenus aux items “très fort” et “fort” (excepté à 18 et 19 ans) où, à chaque âge, sauf à 13 ans (47% environ), il y a plus de la majorité des garçons (52 à 68% environ). Les pourcentages des garçons qui se sentent “faibles” sont inférieurs à ceux des filles, sauf à 15 ans. Aucun des garçons de 16 ans ne se perçoit comme tel.

**Tableau V : Perceptions des compétences dans les activités proposées par le professeur en %**

Réponses	Effectifs		Je suis très fort		Fort		Moyen		Faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<b>Agés moyens</b>										
<b>≤ 13 ans</b>	84	88	19,06	14,77	33,33	29,55	35,71	37,5	11,9	18,18
<b>14 ans</b>	118	109	12,72	11,92	42,37	27,52	32,2	42,2	12,71	18,36
<b>15 ans</b>	114	170	16,66	23,54	47,39	28,82	32,45	42,94	3,5	4,7
<b>16 ans</b>	128	153	13,28	11,76	49,21	33,98	35,95	42,48	1,56	11,78
<b>17 ans</b>	160	157	16,25	4,47	36,25	32,48	40,62	56,05	6,88	7
<b>18 ans</b>	296	194	18,25	12,09	32,43	23,71	41,89	58,24	7,43	5,15
<b>19 ans et +</b>	743	532	10,24	4,14	45,22	28,57	41,45	61,09	3,09	6,2

Les proportions de garçons qui pensent être “très forts” sont supérieures à celles de filles à tous les âges, sauf à 15 ans.

Il en est de même, mais de façon beaucoup plus marquée, à l’item “fort” ; ceci se traduit par le fait qu’au total des pourcentages enregistrés à ces deux premiers items, nous avons 50 à 64% des garçons contre 32 à 45% des filles qui n’atteignent 50% qu’à 15 ans (52% environ).

A l’item “moyen (ne)”, les pourcentages des filles à tous les âges sont supérieurs à ceux des garçons, notamment à 17, 18 et 19 ans où ils dépassent 50%. Il en est de même à l’item “faible”, excepté à 18 ans.

**Tableau VI : Perception des Compétences selon le sexe en %**

Propositions	Effectifs		Garçons		Filles	
	G	F	OUI	NON	OUI	NON
<b>J'ai de bonnes qualités physiques</b>	1643	1403	67,37	32,63	53,52	46,48
<b>Je suis gracieux (se)</b>	1643	1403	59,89	40,11	66,29	33,71
<b>Je suis souple</b>	1643	1403	59,28	40,72	51,18	48,82
<b>Je suis en forme</b>	1643	1403	70,85	29,15	49,69	50,32
<b>Je suis rapide</b>	1643	1404	63,06	36,94	50,96	49,04
<b>Je suis fort (e)</b>	1643	1403	64,09	35,91	51,03	48,97
<b>Je suis courageux (se)</b>	1643	1403	76,87	23,13	65,93	34,07

Nous constatons que les pourcentages des réponses affirmatives concernant les diverses propositions sont plus élevés chez les garçons que chez les filles, excepté à la qualité relative à la grâce. Ceux-ci dépassent 50% (sauf en ce qui concerne l’item “je suis en forme” chez les filles) pour les deux sexes.

Les compétences les plus perçues sont liées, par ordre d’importance, pour les garçons : au courage, à la forme, aux qualités physiques, à la force et à la vitesse ; pour les filles : à la grâce, au courage, aux qualités physiques, de façon équivalente aux garçons, à la souplesse et à la force; la forme étant la compétence la moins citée chez ces dernières.

**Tableau VII : Perception du comportement liée au rappel à l'ordre dans  
les cours d'E.P. en %**

Réponses	Effectifs		Oui plusieurs fois / leçon		Oui au moins 1 fois / leçon		Oui de temps en temps		Non jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13ans	84	88	32,16	25	19,04	17,04	35,71	38,65	13,09	19,31
14 ans	118	109	29,66	23,85	17,79	12,84	33,91	44,05	18,64	19,26
15 ans	114	170	10,53	17,64	21,05	27,49	40,35	29,58	28,67	25,29
16 ans	128	153	18,74	8,51	10,15	18,95	40,65	42,48	30,46	30,06
17 ans	160	157	16,25	12,75	18,75	23,56	42,5	38,85	22,5	24,84
18 ans	296	194	11,84	12,37	25,67	17,52	41,55	43,81	20,94	26,3
19 ans et +	743	532	12,8	6,95	21,13	19,36	41,85	42,68	24,22	31,01

Les pourcentages des garçons qui se font rappeler à l'ordre "plusieurs fois par leçon" sont à tous les âges (excepté à 15 et 18 ans), sensiblement supérieurs à ceux des filles.

A l'item "oui au moins une fois par leçon" les filles totalisent des pourcentages légèrement plus élevés que ceux des garçons. Il en est de même, mais de façon beaucoup plus marquée, aux items "oui de temps en temps" et "non jamais".

**Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur en %**

Réponses	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Ages moyens										
≤ 13 ans	84	88	33,33	25	20,25	23,86	28,57	26,14	17,85	25
14 ans	118	109	36,44	27,52	25,42	22,94	21,18	28,44	16,96	21,1
15 ans	114	170	44,73	43,55	36,84	30,58	17,54	18,23	0,89	7,64
16 ans	128	153	59,38	38,56	25,78	40,52	12,5	18,96	2,34	1,96
17 ans	160	157	63,75	42,67	26,25	34,39	8,12	19,12	1,88	3,82
18 ans	296	194	46,96	44,34	34,79	30,41	13,51	17,52	4,74	7,73
19 ans et +	743	532	66,23	52,06	24,22	32,7	8,07	13,34	1,48	1,9

A tous les âges, les proportions de garçons qui s'engagent à fond "toujours" dans les activités proposées par le professeur sont supérieures à celles de filles. A 16, 17, et 19 ans, il y a plus de 50 % des garçons qui se comportent de cette manière. Les pourcentages des filles a "souvent" s'engager dans les exercices sont supérieurs à ceux des garçons à chaque âge (excepté à 14 et 15 ans). Il en est de même aux items "parfois" (sauf à 13 ans) et "jamais" (sauf à 16 ans).

**Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée  
à un copain ou une copine en difficulté pendant les cours d'E.P. en %**

Réponses	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Ages moyens										
≤ 13 ans	84	88	33,33	30,68	45,25	35,24	19,04	29,54	2,38	4,54
14 ans	118	109	30,53	32,11	31,35	35,79	30,5	22,93	7,62	9,17
15 ans	114	170	19,31	18,82	35,96	42,94	38,59	27,66	6,14	10,58
16 ans	128	153	29,68	28,76	35,93	43,79	30,49	25,49	3,9	1,96
17 ans	160	157	33,75	31,84	32,5	46,49	27,5	19,13	6,25	2,54
18 ans	296	194	31,77	30,92	38,17	35,05	25,67	27,33	4,39	6,7
19 ans et +	743	532	36,9	34,23	33,1	39,09	25,7	21,8	4,3	4,88

Excepté à 14 ans, les garçons sont plus prompts que les filles à aider “très souvent” un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique. L'inverse se produit en faveur des filles à l'item “souvent” à tous les âgés, excepté à 13 et 18 ans.

Les pourcentages des garçons à “parfois” aider sont supérieurs à ceux des filles sauf à 13 et 18 ans, contrairement à l'item “jamais”.

**Tableau X : Perception de comportement visant à diriger un groupe**

Réponses	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<b>Âges moyens</b>										
<b>≤ 13 ans</b>	84	88	21,42	15,92	32,14	21,59	25	30,68	21,44	31,81
<b>14 ans</b>	118	109	19,49	14,7	35,59	30,27	24,57	33,02	20,35	22,01
<b>15 ans</b>	114	170	14,04	21,17	27,19	20,6	34,21	32,94	24,56	25,29
<b>16 ans</b>	128	153	14,06	16,99	21,09	20,26	32,82	23,54	32,03	39,21
<b>17 ans</b>	160	157	18,13	14,66	28,75	19,74	24,37	35,03	28,75	30,57
<b>18 ans</b>	296	194	14,54	13,92	32,09	18,05	35,13	35,05	18,24	32,98
<b>19 ans et +</b>	743	532	19,38	14,11	28,8	27,44	33,12	34,58	18,7	23,87

D'une manière générale, les taux de garçons qui s'arrangent "très souvent" et "souvent" à diriger un groupe sont supérieurs à ceux des filles.

Le contraire se produit au niveau des items "parfois" et "jamais" où nous trouvons au total, 55 à 68% des filles, contre 35 à 55% pour les deux premiers items.

**Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur en %**

Réponses	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Ages moyens										
≤ 13 ans	84	88	25	22,74	28,57	27,27	32,14	19,31	14,29	30,68
14 ans	118	109	24,59	28,44	22,03	22,01	27,96	25,7	25,42	23,85
15 ans	114	170	20,18	18,84	24,56	28,23	30,7	21,76	24,56	31,17
16 ans	128	153	23,43	16,99	20,31	29,41	30,48	17,64	25,78	35,96
17 ans	160	157	31,25	31,87	23,13	27,38	33,75	29,29	11,87	11,46
18 ans	296	194	29,39	32,47	27,36	25,77	28,37	24,24	14,88	17,52
19 ans et +	743	532	36,62	35,71	30,95	32,53	25,57	25,37	6,86	6,39

Les garçons, un peu plus que les filles (excepté à 13 et 18 ans), communiquent "très souvent" avec leur professeur. L'inverse se produit en faveur des filles à l'item "souvent" (sauf à 13, 14 et 19 ans).

Au total de ces deux premiers items, les pourcentages des filles, sauf à 13 ans, sont plus élevés que ceux des garçons. Ils atteignent plus de 50% pour les répondants des deux sexes, sauf à 14 ans (pour les garçons), 15 et 16 ans (pour les deux sexes).

A l'item "parfois" et à tous les âges, les garçons, plus que les filles, communiquent avec leur professeur contrairement à l'item "jamais" où il y a en effet au total moins de garçons que de filles.

**Tableau XII : Le Sport en club et en dehors de l'école : importance  
accordée à être bon (ne) en sport.**

Réponses	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	84	88	53,57	45,45	36,9	42,04	5,96	7,95	3,57	4,56
14 ans	118	109	54,24	51,37	31,35	32,11	11,01	9,17	3,4	7,35
15 ans	114	170	54,38	54,11	32,47	37,64	8,77	5,88	4,38	2,37
16 ans	128	153	54,68	54,26	38,28	38,56	6,25	4,57	0,79	2,61
17 ans	160	157	66,25	59,87	26,25	29,31	4,37	7	3,13	3,82
18 ans	296	194	71,97	56,7	23,31	30,92	3,71	7,73	1,01	4,65
19 ans et +	743	532	74,42	61,65	21,95	26,31	2,42	6,59	1,21	5,45

A tous les âges, excepté à 13 ans pour les filles, la majorité des répondants des deux sexes reconnaît comme étant “très important” le fait d’être bon en sport; les pourcentages des garçons à chaque âge étant supérieurs à ceux des filles. L’inverse se produit à l’item “important”.

Au total de ces deux premiers items, nous avons enregistré aux différents âges 85 à 96% des garçons et 83 à 91% des filles. Les pourcentages des premiers nommés sont supérieurs à ceux des dernières, sauf à 15 ans.

Nous notons qu’à l’item “très important”, les pourcentages de nos répondants des deux sexes augmentent avec l’âge.

En proportions, il y a plus de filles à l’item “peu important”sauf à 15 ans.

Il en est de même à l’item “pas du tout important” pour tous les âges.

**Tableau XIII : Le Sport en club et en dehors de l'école : Objectifs visés  
par la pratique en %**

Réponses	Effectifs		Tu pratiques le sport en club en vue de compétition		Pratique sport de loisir		Pratique deux		Je ne pratique pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Ages moyens										
≤ 13 ans	84	88	17,88	26,14	23,8	37,5	19,04	11,36	39,28	25
14 ans	118	109	26,28	21,1	28,81	27,52	16,1	11,92	28,81	39,46
15 ans	114	170	35,98	28,25	33,33	27,05	21,92	12,35	8,77	32,35
16 ans	128	153	38,28	32,7	23,43	39,21	27,34	11,76	10,95	16,33
17 ans	160	157	33,75	19,75	38,12	35,03	16,25	8,28	11,88	36,94
18 ans	296	194	34,81	16,5	32,77	40,72	22,29	12,37	10,13	30,41
19 ans et +	743	532	28,93	13,72	43,06	34,41	18,19	8,08	9,82	43,79

Les proportions de nos répondants qui pratiquent le sport en vue de la compétition et/ou du loisir sont plus importants chez les garçons que chez les filles, et ce à tous les âges pour ce qui concerne la pratique à la fois des sports de compétition et de loisir, de 14 à 19 ans pour la pratique du sport de compétition et à 14,15, 17 et 19 ans pour le sport de loisir.

Ce n'est qu'à l'item "je ne pratique pas de sport" où les pourcentages à chaque âge. Excepté à 13 ans, sont plus élevés chez les filles notamment à 14 et à 19 ans.

**Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments et le niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive**

Réponses	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas du tout d'accord	
	G	F	G	F	G	F	G	F
<b>Modalités</b>								
<b>1 Je suis le (la) seul (e) à être capable de faire l'activité</b>	17,55	9,9	20,63	19,74	35,9	46,06	25,92	24,3
<b>2 J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage</b>	49,98	47,34	39,01	34,42	7,3	12,33	3,71	5,91
<b>3 Je peux faire mieux que mes copains et copines</b>	35,68	27,15	32,13	37,3	21,54	23,94	10,65	11,61
<b>4 Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi</b>	18,64	14,91	26,65	19,17	32,62	43,4	22,09	22,52
<b>5 J'apprends à faire quelque chose d'amusant</b>	26,53	23,16	40,29	43,49	20,51	20,17	12,67	13,18
<b>6 D'autres chambardent et je ne fais pas</b>	16,25	7,98	23,85	23,23	39,45	49,25	20,45	19,54
<b>7 J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts</b>	50,47	48,18	36,64	30,93	9,67	11,91	3,22	8,98
<b>8 Je travaille vraiment beaucoup</b>	47,07	41,48	35,9	39,64	13,57	13,75	3,46	5,13
<b>9 Je marque le plus de points ou de goals</b>	27,28	15,82	31,71	32,35	30,67	35,3	10,34	16,53
<b>10 Je suis le ou la meilleur(e)</b>	26,18	17,81	28,54	30,17	32,56	36,06	12,72	15,96
<b>11 Je comprends bien une activité quand j'apprends</b>	45,54	43,9	41,87	44,9	9,67	7,84	2,92	3,36
<b>12 Je fais de mon mieux</b>	54,42	52,55	36,76	38,06	7,06	5,55	1,76	3,84

A toutes les réponses proposées, les garçons sont plus nombreux (en proportions) que les filles à être “tout à fait d'accord”. Les réponses les plus citées à cet item sont, par ordre d'importance,

▪ **pour les garçons :**

- 12 “je fais de mon mieux” (54,42%) ;
- 7 “j'apprends de nouvelles choses” (50,47%);

- 2 “j’apprends une nouvelle habileté et cela m’encourage à en faire davantage” (49,98%) ;
- 8 “je travaille vraiment beaucoup” (47,07%) ;
- 11 “je comprends bien une activité quand j’apprends” (45,54%).

▪ **pour les filles :**

- 12 “je fais de mon mieux” (52,55%) ;
- 7 “j’apprends de nouvelles choses” (48,18%) ;
- 2 “j’apprends une nouvelle habileté et cela m’encourage” (47,90%) ;
- 11 “je comprends bien une activité quand j’apprends” (43,90%) ;
- 8 “je travaille vraiment beaucoup” (41,48%).

Il s’agit là des mêmes réponses que celles des garçons et presque dans le même ordre.

Pour ce qui concerne l’item “d’accord” les garçons (en proportions) sont légèrement plus nombreux que les filles. En effet, le total des différences des pourcentages par réponse proposée est plus élevé chez les garçons (19,29%) que chez les filles (18,71%). A ce niveau, les réponses les plus citées sont par ordre d’importance,

▪ **pour les garçons :**

- 11 “je comprends bien une activité quand j’apprends” (41,87%) ;
- 5 “j’apprends à faire quelque chose d’amusant” (40,29%) ;
- 2 “j’apprends une nouvelle habileté” (39,01%).

▪ **pour les filles :**

- 11 “je comprends bien une activité quand j’apprends” (44,90%);
- 5 “j’apprends à faire quelque chose d’amusant” (43,49%);
- 8 “je travaille vraiment beaucoup” (39,64%)

Au cumul des pourcentages exprimés à “tout à fait d’accord” et “d’accord”, nous avons 54 à 91% de garçons et 56 a 90% de filles, excepté aux réponses :

- 1 (38,18% et 29,64% respectivement pour les garçons et les filles) ;
- 4 (45,29% et 34.11% respectivement pour les garçons et les filles) ;
- 6 (40,10% et 31,21% respectivement pour les garçons et les filles;
- 9 (48,17% pour les filles seulement).

Au niveau des items “pas d’accord” et “pas du tout d’accord” il y a par contre plus de filles (en proportions) que de garçons. Les items les plus cités à “pas d’accord” sont 6, 1, 4 et 10 pour les deux sexes ; et à “pas du tout d’accord” sont 1, 4, 6, 10 et 5 pour les deux sexes.

**Tableau XV : le Sport en club et en dehors de l'école Volume horaire  
hebdomadaire de pratique d'activités sportives**

Réponses	Effectifs		0 à 3h / semaine		3 à 6h / semaine		Plus de 6h / semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	84	88	59,53	63,63	33,33	31,83	7,14	4,54
14 ans	118	109	51,7	65,15	35,59	29,35	12,71	5,5
15 ans	114	170	47,36	62,35	21,94	27,65	30,7	10
16 ans	128	153	48,43	62,74	30,48	20,91	21,09	16,35
17 ans	160	157	45	69,43	35,62	26,75	19,38	3,82
18 ans	296	194	49,66	67,52	29,39	27,31	20,95	5,17
19 ans et +	743	532	53,02	67,48	24,76	29,71	22,22	2,81

La majorité des filles (62 à 67 %) à chaque âge pratique des activités sportives à un volume hebdomadaire compris entre (0 et 3 heures). A cet item, les pourcentages des garçons n'atteignent 50% qu'à 13(59,53%) ,14(51,70%) et 19 ans (53,02).

Au volume horaire compris entre 3 et 6 heures par semaine, le total des pourcentages des garçons est supérieur de 8,60% à celui des filles. A 15 et 19 ans, il y a plus de filles (en proportions) que de garçons à ce volume horaire de pratique.

Pour ce qui est de l'item "plus de 6 heures par semaine" les pourcentages des garçons, à tous les âges, sont nettement plus élevés que ceux des filles.

**Tableau XVI: Le Sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20mn par semaine de pratique en %**

Réponses	Effectifs		1 / Semaine		2 à 3 / Semaine		4 à 6 / Semaine		Plus de 7 / Semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	84	88	25	39,79	40,48	36,36	25	19,31	9,52	4,54
14 ans	118	109	22,88	34,86	34,76	30,29	31,25	25,68	11,01	9,14
15 ans	114	170	21,94	42,94	32,45	27,64	30,7	20,6	14,91	8,82
16 ans	128	153	31,26	34,64	37,5	37,25	23,43	18,96	7,81	9,15
17 ans	160	157	23,13	28,02	44,37	36,3	22,5	21,67	10	14,01
18 ans	296	194	21,98	34,02	40,87	38,14	22,63	13,91	14,52	13,93
19 ans et +	743	532	21,14	41,17	35,26	34,21	25,84	17,48	17,76	7,14

Les filles sont beaucoup plus nombreuses (en proportions) que les garçons à pratiquer une fois par semaine une séance de minimum 20 minutes. L'inverse se produit au niveau des autres fréquences hebdomadaires, et ce à tous les âges, sauf à 16 et 17 ans pour la fréquence de 7 fois et plus par semaine.

**Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique en %**

Sexe et degré d'importance	Très important		Important		Pas important		pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
<b>1 Mes amis le pratiquent</b>	25,45	26,94	26,29	35,78	29,82	23,23	18,44	14,05
<b>2 Je veux faire une carrière sportive</b>	37,06	28,65	35,05	31,36	17,28	25,01	10,61	14,98
<b>3 Je fais de nouvelles connaissances</b>	31,22	45,68	36,94	32,71	18,62	12,63	13,22	8,98
<b>4 Je peux faire quelque chose de bon pour moi</b>	47,04	46,98	36,39	31,86	11,8	14,25	4,77	6,91
<b>5 J'aime la compétition</b>	46,92	34,35	30,97	27,01	15,33	26,58	6,78	12,06
<b>6 Je veux être en forme</b>	59,49	52,45	32,31	28,58	7,05	12,33	1,5	6,64
<b>7 Cela me relaxe</b>	36,03	41,07	32,8	37,34	20,69	15,96	10,48	5,63
<b>8 Je m'amuse en pratiquant une A.P.</b>	33,41	39,14	33	31,29	21,3	19,31	12,29	10,26
<b>9 J'aime faire partie d'une équipe</b>	37,38	30	40,17	28,22	14,97	22,73	7,48	19,05
<b>10 Ma famille veut que je participe</b>	26,9	29,65	30,18	32,43	24,4	25,52	18,52	12,4
<b>11 Je peux avoir un corps en forme</b>	43,77	44,13	26,9	31,5	12,78	15,68	16,55	8,69
<b>12 Je peux gagner de l'argent</b>	42,11	35,99	26,96	31,43	18,38	20,75	12,55	11,83
<b>13 C'est passionnant</b>	39,03	42,7	35,54	41,91	19,17	12,47	6,26	2,92
<b>14 Cela me rend physiquement attirant</b>	27,75	41,19	36,27	30,29	21,24	20,81	14,74	7,71
<b>15 Je peux rencontrer des amis</b>	33,17	35,35	35,8	39,86	20,63	16,67	10,4	8,12
<b>16 Cela me donne la possibilité de m'exprimer</b>	35,38	36,7	36,7	36,56	18,19	17,03	9,73	9,71

Les raisons jugées comme étant “très importantes” sont, par ordre d’importance décroissant,

▪ **pour les garçons :**

- 6 “je veux être en forme” (59,49%) ;
- 4 “je peux faire quelque chose de bon pour moi” (47,04%) ;
- 5 “j’aime la compétition” (46,92%) ;
- 11 “je veux avoir un corps en forme” (43,77%) ;
- 12 “je peux gagner de l’argent” (42,11%) ;
- 2 “je veux faire une carrière sportive” (37,06%).

▪ **Pour les filles :**

- 6 “je veux être en forme” (52,45%) ;
- 4 “je peux faire quelque chose de bon pour moi” (46,98%) ;
- 3 “je fais de nouvelles connaissances” (45,68%) ;
- 11 “je veux avoir un corps en forme” (44,13%) ;
- 7 “cela me relaxe” (41,07%).

Aux totaux des différences de pourcentages par raison de pratique, le total des filles (31,79%) est légèrement supérieur à celui des garçons (30,78%).

Les raisons les plus citées comme étant “importantes” sont, par ordre d’importance décroissant,

▪ **Pour les garçons :**

- 9 “j’aime faire partie d’une équipe” (40,17%) ;
- 3 “je fais de nouvelles connaissances” (36,94%) ;
- 16 “cela me donne la possibilité de m’exprimer” (36,56%).

▪ **Pour les filles :**

- 13 “c’est passionnant” (41,91%) ;
- 15 “je peux rencontrer des amies” (39,86%) ;
- 16 “cela me donne la possibilité de m’exprimer” (36,70).

Aux totaux des différences des pourcentages par raison de pratique, le total des filles (36,31%) est supérieur à celui des garçons (29,92%).

Au cumul des pourcentages exprimés à “très important” et “important”, nous avons 51 à 91% des garçons et 54 à 81% des filles ; ces derniers étant plus nombreux au total des pourcentages. L’inverse se produit en faveur des garçons aux deux derniers items “pas important” et “Pas du tout important”.

**Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motifs d'abandon ou de non-pratique d'activités physiques en %**

Sexe	Garçons		Filles	
	N	%	N	%
<b>Motif d'abandon et de non participation</b>				
Manque de temps	80	34,04	113	35,31
Maladie (santé)	22	10,73	57	20,14
Manque de moyens	32	15,23	16	5,62
Manque de motivation	51	22,17	17	5,5
Interdiction parentale	19	9,41	36	14,93
Incompétence	16	8,42	35	14
Eloignement des infrastructures sportives	0	0	1	4,5
<b>Totaux</b>	<b>220</b>	<b>100</b>	<b>275</b>	<b>100</b>

Le manque de temps pour nos répondants des deux sexes, mais de façon plus marquée chez les filles, ainsi que le manque de motivation pour les garçons et le problème lié à la santé pour ces filles semblent constituer les principaux motifs d'abandon ou de non-pratique du sport en dehors de l'école.

Viennent ensuite, et par ordre d'importance,

- **pour les garçons :**
  - le manque de moyens ;
  - le problème lié à la santé.
  
- **pour les filles :**
  - L'interdiction parentale ;
  - L'incompétence.

**CHAPITRE III :**  
**DISCUSSIONS DES RESULTATS**

## CHAPITRE III: DISCUSSIONS DES RESULTATS

### *III-1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE*

L'attitude détermine ce qu'une personne est susceptible d'aimer ou de détester, ce qui le pousse à aimer ou à détester, en quelque sorte sa motivation. « C'est, selon MORISSETTE D. et al. [27], une disposition intérieure de la personne qui se traduit par des réactions émotives modérées qui sont apprises puis ressenties chaque fois que cette personne est en présence d'un objet (d'une idée ou d'une activité), ces réactions émotives la porte à s'approcher (à être favorable) ou s'éloigner (être défavorable) à cet objet ».

C'est pourquoi dans notre étude il nous a semblé nécessaire, voire indispensable, de l'appréhender sous deux angles à savoir: les émotions ressenties par les élèves à l'égard du cours d'Education Physique, son importance et son utilité qui peuvent faire qu'une personne soit favorable ou non à sa pratique.

A l'issue des questions posées aux élèves afin de déterminer leur sentiment à l'égard du cours d'EP, leur majorité a affirmé avoir un sentiment positif à l'égard de ce cours. (cf. Tableau I). Les pourcentages les plus élevés à l'item "j'aime beaucoup" sont en faveur des garçons à tous les âges (excepté à 19 ans), notamment de 13 à 15 ans. Ces résultats corroborent ceux de SANE O. [28], selon lesquels l'affection des élèves pour le cours d'EPS est beaucoup plus accentué entre 13 et 15 ans. En considérant le total des pourcentages des items "j'aime beaucoup" et "j'aime bien" à chaque âge et par sexe, nous avons 79 à 92% de nos répondants. Ceci confirme les résultats de PIERON M. et al. [29] qui trouvent que "les propositions d'agrément sont généralement très élevées et souvent supérieures à 90 %,". Une telle attitude se justifierait par, d'une part, l'importance réelle ("très important" et "important") que 86 à 96% des garçons et 78 à 93% des filles accordent à ce cours (cf. Tableau II),

et, d'autre part, de son utilité pour "être en bonne santé, améliorer sa capacité physique" jugée comme telle par la majorité des répondants des deux sexes (cf. tableau III). L'importance exprimée pour ce cours peut être à l'origine de la motivation des élèves, qui a pour indicateur, selon **VIAU R.** [30] :

- le choix de faire une activité ;
- la persévérance qui en résulte ;
- l'engagement cognitif ;
- la performance qui en résulte

- Il y'a aussi que la manifestation de cette importance et de cet amour que les élèves ressentent pour ce cours peuvent s'expliquer par une élaboration beaucoup plus éducative des contenus de l'Education physique dans l'enseignement secondaire, qui, à dominante aérobie à l'école primaire, devient constructiviste, laissant ainsi une place de choix à l'imagination et l'appropriation des habiletés motrices par l'élève. D'une manière générale, nos résultats, corroborent ceux de **DIENE J.M.T** [31] pour la Région de Dakar. Quant à l'utilité du cours, celle-ci se rapporte essentiellement à l'acquisition d'une bonne santé, à l'amélioration de la capacité physique, à l'apprentissage de techniques sportives (cf. Tableau III). Nous corroborons ainsi les résultats de **DIENE J.M.T** [31] et **PIERON M.** et al. [29].

### *III.2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE*

D'une manière générale, les garçons se perçoivent beaucoup plus compétents ("très fort" et "fort") que les filles qui se sentent plutôt "moyennes". (cf. tableau IV). Ceci confirme les résultats de **DIENE J.M.T** [31] selon lesquels les garçons se perçoivent d'une manière générale plus compétents que les filles.

Excepté à 16 ans chez les garçons (55,46%) à l'item « fort », les pourcentages dépassent rarement 50 %. Cela peut être justifié par la période d'hyperactivité et d'instabilité dans laquelle se trouve l'adolescent de 13 à 18 ans, qui ne lui permet d'accepter que difficilement son corps. Cette période, caractérisée par la maladresse, l'agitation et l'indisponibilité motrice pourrait négativement influencer les niveaux de ces pourcentages.

En ce qui concerne les activités proposées par le professeur (cf. tableau V), nous avons le même schéma de distribution des résultats qu'au tableau IV, les garçons se sentant plus forts que les filles qui se perçoivent plutôt « moyennes ». **VIAU R.** [30] nous rappellent que « la perception de compétence est une perception de soi selon laquelle la personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate ». De même que **DECI E. et al** [17] pour la théorie de l'autodétermination, pensent que « le besoin d'autorégulation est intimement lié à un besoin de se sentir compétent qui correspond au désir de bien faire ce que l'on entreprend. La perception de compétence est déterminante dans la motivation de l'élève ; elle lui permet d'évaluer ses chances de réussite, et l'encourage à œuvrer dans la persévérance ». Dès lors plus un élève estime qu'il a les compétences requises pour accomplir une activité d'apprentissage, plus il persévère et s'engage cognitivement dans cette activité... Dans ce même ordre d'idées, l'élève qui a une bonne opinion de sa compétence désire entreprendre des activités dont le

niveau de difficulté est moyen ou élevé plutôt que faible, car celles-ci lui donnent l'occasion d'évaluer plus précisément sa compétence.

S'agissant de la perception des compétences selon le sexe (cf. tableau VI ), il n'est pas surprenant de constater que les garçons ont une perception beaucoup plus positive de leurs compétences que les filles, excepté la qualité relative à la grâce. Celle-ci est en effet ce qui caractérise le plus souvent la femme à qui elle permet de satisfaire une image favorable de son corps. Par contre, il semble curieux que le courage généralement reconnu à l'homme plutôt que la souplesse qui est le propre de la femme soit la deuxième compétence qui caractérise le plus les filles. Les garçons quant à eux mettent en avant des qualités relatives à la virilité marquée par les qualités physiques, la rapidité et la force.

### *III.3- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE.*

Le Tableau VII nous montre que les garçons plus que les filles, se font le plus rappeler à l'ordre. Dès lors nous pouvons les considérer comme étant les plus indisciplinés en général. Ce qui du reste confirme les résultats de **DIENE J.M.T** [31] et de **PIERON M.** et al [26]. Cette tendance, beaucoup plus marquée chez les garçons et les filles de 13 ans scolarisés en 6<sup>ème</sup> pourrait être liée au changement de cycle d'enseignement où l'unicité du maître est supprimée. L'on sait qu'à l'école primaire, ce maître exerce un contrôle assez facile sur le comportement des élèves ce qui facilite leur soumission à ce dernier. Il est aidé à cela du fait que cette partie de la scolarité est caractérisée par une forte plasticité et une réelle docilité de l'enfant, alors que contrairement à 13 ans, l'élève est en âge prépubertaire marqué d'agitation et d'instabilité qui conduisent le plus souvent à des oppositions s'il y'a beaucoup de contrôle sur son comportement.

Le fait qu'en général les filles soient plus disciplinées que les garçons a une justification possible au plan socio-culturel. En ce sens qu'il y'a au Sénégal comme ailleurs en Afrique, une particularité et une importance décernée à l'éducation de la fille par rapport aux rôles futurs (de maman et d'éducatrice de base) qu'elle doit jouer dans sa société, même si actuellement une telle tendance se relativise progressivement, si l'on se réfère à l'approche genre qui tente d'établir une parité homme -femme.

Selon PIERON M et al. [29], « la relation pédagogique est assurément un phénomène dans lequel les acteurs ont des influences réciproques ». Ainsi donc la personnalité du professeur, de même que sa façon de dispenser le cours d'EPS, peuvent influencer positivement ou négativement le rappel à l'ordre.

D'une manière générale, les taux de nos répondants à s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeur est important (cf. tableau VIII). Toutefois, celui des garçons est supérieur à celui des filles. Comme explication à ce constat, l'on peut dire que les garçons aiment beaucoup plus le cours d'Education physique, possèdent une meilleure perception de leurs compétences et, en conséquence seraient plus motivés intrinsèquement dans leurs engagements. Les pourcentages des garçons et des filles à toujours s'engager dans les exercices augmentent avec l'âge. Ce qui peut laisser croire que les élèves seraient animés d'une motivation extrinsèque liée au passage des épreuves physiques de leurs examens.

#### *III-4- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT PAR RAPPORT A L'AIDE SPONTANEE A UN (E) COPAIN OU UNE COPINE EN DIFFICULTE.*

L'aide spontanée à un (e) copain ou une copine en difficulté est fréquente chez les garçons (cf. tableau IX). Ceux-ci sont en effet plus prompts que les filles à aider leurs camarades. Pour tenter de justifier cela, nous nous sommes référés aux propos de CRUISE B.X.R [32] selon lesquels « l'EPS développe le sentiment d'appartenance, crée des liens de camaraderies,

d'autorité et des réseaux d'entraide transforme progressivement le « moi » en « je » et en « nous », crée aussi les liens d'expérimenter différentes manières de collaborer, de coopérer, de s'ajuster de synchroniser tout en apprenant différentes façons de s'opposer, de s'affirmer verbalement et physiquement lorsque cela devient nécessaire ».

Néanmoins, la solidarité manifestée d'une manière générale à travers cette aide pour les garçons comme pour les filles est une coutume Africaine particulièrement sénégalaise, et dont l'application ne saurait faire exception au niveau du cours d'EPS.

Les garçons sont plus spontanés à aider un copain en difficulté dans la Région de Thiès. C'est l'inverse qui se produit en faveur des filles dans la Région de Dakar selon l'étude de **DIENE J.M.T** [31].

Les garçons, beaucoup plus que les filles, s'arrangent à diriger un groupe "très souvent" et "souvent" (cf. tableau X). Cette nuance peut être liée au niveau d'habileté et à la perception des compétences qui sont plus élevés chez les garçons ; les qualités dans lesquelles les filles excellent étant relatives à la grâce et à la souplesse. Ce phénomène peut aussi avoir un soubassement culturel relatif à la société africaine en générale et sénégalaise en particulier, qui fait que les femmes ont tendance à être reléguées au second plan dans les instances de décisions et ce malgré une avancée significative de différents processus de développement visant leur émancipation.

La spontanéité à s'adresser au professeur est plus marquée ("très souvent" et "souvent") chez les garçons que chez les filles (cf. tableau XI) ces résultats sont inversés pour ce qui est de la Région de Dakar dont l'étude a été faite par **DIENE J. M. T.** [31]. Toutefois, la majorité des répondants à presque tous les âges communique assez fréquemment avec leurs professeurs, et que les filles, généralement jugées comme étant timides par rapport aux garçons semblent plus détendues. Entre autres motifs à cela, l'on peut évoquer un besoin de communication plus élevé pour demander des explications

supplémentaires ou solliciter l'aide du professeur si cette aide n'est pas offerte par une copine.

### *III-5- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE*

Il est heureux de constater que 85 à 96% des garçons et 83 à 91% des filles accordent une importance réelle ("très important" et "important") à être bon (ne) en sport (cf. tableau XII). La justification partielle d'une telle importance se situerait aux niveaux des raisons qui poussent nos répondants à pratiquer un sport (cf. tableau XVII). Parmi ces raisons les plus citées, nous avons celles qui sont liées à la carrière sportive et à l'argent (surtout chez les garçons).

Le tableau XIII montre un penchant pénétrant des garçons pour la pratique du sport de compétition. Ce phénomène peut être influencé d'une part par l'organisation de compétitions aux seins des établissements scolaires où entre ces établissements, et d'autre part, par l'élite nationale et internationale du sport de compétition, et à laquelle ces répondants voudraient s'identifier, et ce dès 13 ans. Nous convenons là avec **PIERON M.** [33] « qu'il n'est plus possible de briller sur la scène sportive internationale sans une pratique précoce intensive ». Sous ce rapport, l'on peut s'interroger sur le devenir de la formation scolaire par le sport, qui doit exclure toute idée d'une compétition à outrance et à tendance égoïste par rapport aux valeurs sociales. A ce propos, **BAQUET M.** [34] nous rappelle que « quoi qu'il en soit, c'est par le sport et la saine compétition que nous arriverons à conquérir la jeunesse à une activité susceptible de lui donner le goût de l'effort individuel pour un idéal collectif ».

La pratique du sport de loisir, essentiellement par les filles, tiendrait au fait que celles-ci, ayant une moins bonne perception de leurs compétences par rapport aux garçons, s'adonnent peu au sport de compétition. Entre autres raisons qui président au choix du sport de loisir, nous pouvons citer celles qui sont en lien avec la recherche de nouvelles connaissances, à la forme

physique, à la détente, et au désir de trouver des possibilités de s'exprimer. En d'autres mots, ce sport de loisir a motivation intrinsèque à des fins notamment ludiques c'est-à-dire, vise le plaisir d'agir seul ou avec autrui et la satisfaction qu'il en retire.

A propos de ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent avec réussite le sport, les propositions de réponses les plus citées avec lesquelles les répondants ne sont "pas d'accord" ou "pas du tout d'accord" témoignent de l'humilité de nos élèves (cf. Tableau XIV), alors que leur sérieux (dans un sincère désir de travailler, de comprendre et d'apprendre) se trouve exprimé par des pourcentages élevés aux items "tout à fait d'accord" et "d'accord".

D'une manière générale les élèves donnent le meilleur d'eux-mêmes pour l'apprentissage de l'activité. Un tel comportement n'est pas sans déterminer le niveau d'engagement assez élevé que l'on peut noter. A son origine, il y'aurait une perception positive des compétences ainsi que la persévérance qui l'accompagne. C'est dans ce sens que nous pouvons dire, avec **VIAU** et **R al** [30], « plus un élève estime qu'il a des compétences requises pour accomplir une activité d'apprentissage, plus il persévère et s'engage cognitivement dans cette activité. Nos résultats confirment ceux de **DIENE J.M.T** [31].

Pour ce qui est du volume horaire hebdomadaire de pratique du sport en Club et en dehors de l'école (cf. tableau XV), les proportions de filles très élevées de 0 à 3 heures (62 à 67%), diminuent au fur et à mesure que le volume horaire par semaine augmente, alors que celles des garçons augmentent. Ce comportement est à lier, pour les filles, à un manque de temps (dû aux travaux ménagers) et / ou à une mauvaise perception de leurs compétences.

Quant au nombre de séances de minimum 20 minutes par semaine (cf. tableau XVI), les tendances observées au niveau du volume horaire hebdomadaire se produisent. Seul un tiers environ des filles effectuent 2 à 3 fois par semaine, ces séances. Ce qui, en matière de santé, répond aux normes établies par « United States National Children and Youth Fitness Study », [35] et qui se réfèrent à des activités qui impliquent la mise en mouvement des grands groupes musculaires pendant une période d'un minimum de 20 mn 3 fois par semaine ou davantage, réalisées à une intensité requérant au moins 60% de la capacité cardiovasculaire de l'individu ». D'après PIERON M et al [26] et al il existe un large consensus pour recommander une activité modérée de 3 fois par semaine dans des périodes d'au moins 20mn.

Concernant les raisons (et leurs importances) de pratiquer un sport (cf. tableau XVII), nous avons pensé que celles-ci contribuent à justifier l'attitude très favorable des élèves à l'égard du cours d'Education Physique (cf. Tableau I), les plus importantes étant liées à la santé (forme physique) et à la pensée de pouvoir faire quelque chose de bon pour soi.

S'agissant enfin des motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (cf. tableau XVIII), le manque de temps est sans doute le plus important chez les filles. Celles-ci en effet sont très souvent sollicitées par les travaux ménagers en dehors des heures de cours. Il y'a aussi que les filles ont une moins bonne perception de leurs compétences. A l'origine de cette incompétence, se trouve le manque de motivation ou surtout son excès qui peut faire que l'élève s'écroule à la première embûche pour ne laisser place qu'à un tel sentiment.

**CONCLUSIONS ET  
RECOMMANDATIONS**

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans l'optique de déceler des obstacles qui se posent aux élèves quant à leur adaptation aux cours d'EPS, de déclinier l'utilité et l'importance que ces derniers accordent à ce cours, nous avons effectué une synthèse des études menées dans les Départements de Thiès Commune, Tivaoune et Mbour que comprend la Région de Thiès. Cette synthèse porte sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education physique et du sport en club ou en dehors de l'école.

L'échantillon global de ces trois études compte trois mille quarante six (3046) dont mille six cent quarante trois (1643) garçons et mille quatre cent trois (1403) filles, âgés de 13 à 19ans. Notre outil de collecte des données est un questionnaire que nous avons mis en annexe.

Nos résultats révèlent que, d'une manière générale, les élèves plus particulièrement ceux de 13 à 15 ans des deux sexes aiment beaucoup le cours d'Education physique. Cette affection est plus marquée chez les garçons que chez les filles. Ces dernières sont, en proportions, supérieures aux garçons à reconnaître son importance ("très important " et "important") et son utilité surtout sur le plan de l'amélioration de la santé et de la condition physique alors que l'acquisition du savoir-faire est plus évoquée chez les garçons après l'amélioration de la santé et de la condition physique. Cette affection de l'Education physique baisse de manière importante à 18 et 19ans pour les deux sexes, mais d'une façon plus marquée chez les filles.

A propos de la perception des compétences, abstraction faite aux qualités relatives à la grâce et à la souplesse, les garçons, plus que les filles, se sentent beaucoup plus compétents, c'est-à-dire, se croient "très forts " ou "forts " dans les activités proposées par le professeur, plus courageux et plus rapides ; les filles pour leur part, se contentent d'être "moyennes".

Quant à la perception du comportement, les garçons se font le plus rappeler à l'ordre "plusieurs fois par leçons" par rapport aux filles, surtout de 13 à 14ans. Toutefois, se sont eux aussi qui s'engagent plus à fond dans les activités proposées par le professeur, plus prompts à diriger un groupe et à aider "très souvent" ou "souvent" un copain en difficulté dans la réalisation desdites activités. Par ailleurs, ils sont plus nombreux, en proportions, à communiquer le plus avec le professeur.

Enfin, dans la plupart des cas, les élèves accordent une réelle importance ("très important" ou "important") à être bon (ne) en sport pratiqué en club ou en dehors de l'école ; le sport de compétition et /ou de loisir étant le plus pratiqué par les garçons contrairement aux filles qui, dans leur majorité, s'adonnent plutôt au sport de loisir. Les proportions de ces dernières à ne pas du tout pratiquer le sport sont assez élevées par rapport à celles de garçons.

Concernant les raisons de pratique évoquées, celles relatives à la santé et à l'amélioration de la condition physique sont plus citées comme étant ("très importantes" et "importantes"). Elles sont suivies de "l'apprentissage de nouvelles techniques", c'est-à-dire l'acquisition du savoir-faire.

Pour ce qui est des motifs d'abandon et de non-pratique d'activités physiques, le manque de temps, les problèmes liés à la santé et l'interdiction parentale prédominent chez les filles, tandis que le manque de motivation et de moyens (infrastructures, équipement et matériel sportifs) justifient de tels comportements au niveau des garçons.

## RECOMMANDATIONS

Pour atteindre pleinement les objectifs qui sont assignés à l'Education physique et sportive à l'école et au sport en club et en dehors de l'école, l'on peut, à qui de droit, recommander :

- la révision des contenus de l'EPS pour davantage adapter ceux-ci aux réalités de la société actuelle. A ce niveau, l'enseignant devra d'une part, sensibiliser les élèves sur les bienfaits de cette matière, leur préciser clairement ce que l'on attend d'eux pour susciter leur motivation, et, d'autre part, chercher à améliorer ses méthodes d'interventions pour éviter toute routine dans la manière de dispenser les cours. Dès lors, il est indispensable de recruter des enseignants qui ont reçu une formation à la fois technique, théorique et pédagogique adéquate à l'exercice correcte de la profession. Par ailleurs, cette révision devra prévoir des enseignements théoriques dont l'évaluation permettrait d'établir une justice en faveur des élèves qui sont faibles physiquement, mais ponctuel et assidus au cours d'EPS.
- l'augmentation du coefficient affecté à l'Education physique et sportive. Ceci contribuerait sans doute à faire aimer et pratiquer davantage cette importante discipline d'enseignement.
- l'augmentation du volume horaire hebdomadaire du cours d'Education physique ou, à défaut, trouver d'autres créneaux horaires pour renforcer la pratique dans le cadre actuel. C'est de <sup>ce</sup> sens que **PIERON M.** [33] disait que : « en assurant aux enfants un supplément d'activités physiques intenses au-delà des séances habituelles d'Education physique, on améliore leur condition physique. Celle-ci contribue à agir de manière positive sur la santé, à favoriser la mise en place d'habitudes de vie active qui se prolongeront ultérieurement à l'âge adulte » ;
- l'aménagement des emplois du temps avec une décharge horaire pour permettre aux élèves d'avoir suffisamment de temps pour participer

beaucoup plus massivement aux compétitions organisées par l'U.A.S.S.U où au sein des établissements (inter-classes) ;

- le renforcement des infrastructures existant ainsi que leurs équipements adéquats ;
- la mise en place d'une couverture médicale pour assurer une meilleure santé aux élèves et une prise en charge de leurs blessures contractées lors de la pratique sportive ou de cours d'Education physique ;
- la sensibilisation des jeunes sur les méfaits d'une sédentarisation due à l'avènement de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (jeux vidéo, Internet, télévision) qui incite à des loisirs passifs. En remplacement à ceci, l'on peut orienter les élèves vers des activités physiques de loisir. Dans ce but il est nécessaire d'avoir des infrastructures convenables.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- **DURAND Marc** : (1991) Dictionnaire de psychologie Roland DORON – François PAROT, Presse universitaire de France.
- 2- **LEGENBRE Renald** : (1999) Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin : Montréal, ESKA Paris.
- 3- **ARNAUD Pierre** : (1993) La psychopédagogie des activités physiques et sportives : page 46.
- 4- **LEBOULCH Jean** : (1995) Mouvement et développement de la personne édition Vigot
- 5- **LAFONT Robert** : (1979), Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, Presse Universitaire de France.
- 6- **PARLEAS Pierre** : (1981) Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice.
- 7- **RIGAL Robert** (1987) Motricité humaine Presse de l'Université du Québec, Vigot Paris.
- 8- **PIAGET Jean** : Le développement de l'intelligence chez l'enfant.
- 9- **MALSON Lucien** : (1994): les enfants sauvage union générale d'édition.
- 10- **PAILLARD J** : (1961) Dictionnaire actuel de l'éducation Renald Legendre Guerin Montréal, ESKA Paris.
- 11- **LEFEBVRE Y** : (1975) Dictionnaire actuel de l'Education Renald Legendre GUERIN Montréal ESKA Paris.
- 12- **EVAN K.M** : (1970) Dictionnaire actuel de l'Education Renald Legendre GUERIN ESKA.
- 13- **DORON Roland – François PAROT** : (1991) Dictionnaire de psychologie Presse Universitaire de France.

- 14-**DELORME André – ITTELSON** : (1982) psychologie de la perception
- 15-**PIERON M., LEDENT M., LUTS P. DELFOSSE C.,** : (1998) Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignement primaire et secondaire.
- 16- **THILL Edgar, RAMOND Thomas, CAJA, José** : (1987) Manuel de l'éducateur sportif préparation au brevet d'Etat.
- 17-**DECI R. et RYAN Richard**: (1985) Intrinsic motivation and self determination un human behavior.
- 18-**VALLERANDJ, Robert THILL E** : (1993) introduction à la psychologie de la motivation Presse Universitaire de France.
- 19-**DUCLOS. G., ROSS J. ; LAPORTE D** : (1995) Vivre en harmonie avec les jeunes de 12 à 20 ans. Edition Héritage inc.
- 20-**LETOURNEAU J.** Dictionnaire de l'éducation (1993) Guérin.
- 21-**DIOP Guibril** : Notes de cours de sciences humaine 4<sup>ème</sup> Année (2004).
- 22-**MISSOUM Guy** (1979) : Psychopédagogie des activités du corps Vigot Paris.
- 23-**FAYE Marcel Marie** : (2002-2003) Mémoire de maîtrise es STAPS : Attitude, Perception de compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education physique et du sport en Club ou en dehors de l'école cas du Département de Mbour.
- 24-**DIOUF François T.** : (2002-2003) Mémoire de maîtrise es STAPS Attitude Perception de compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education physique et du sport en Club ou en dehors de l'école cas du Département de Thiès Commune.

- 25- **DIEDHIOU Malick** : (2002-2003) Mémoire de maîtrise es STAPS : Attitude Perception de compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education physique et du sport en Club ou en dehors de l'école cas du Département de Tivaoune.
- 26- **DELFOSSÉ C. ; LEDENT, M ; DACOSTA ; C. TELAMA, R; ALMOND, L; CLOES, M; et PIERON, M;** Les attitudes des jeunes Européens à l'égard au cours d'Education physique.
- 27- **MORISSETTE Dominique et GINGRAS Maurice** : (1989) enseigner des attitudes planifier, intervenir, évaluer De Boeck.
- 28- **SANE Ousmane** : (1988) niveau de satisfaction des élèves à l'égard des cours d'Education physique, (essai de maître université de Laval Québec).
- 29- **PIERON M. LEDENT M.; KLUTS C ; DELFOSSÉ C ; PIROTTIN** [http / www. Enseignement.be@ libreurie / documents / ressources / 157 / synthèse / point 6C.htm.](http://www.Enseignement.be@libreurie/documents/ressources/157/synthese/point6C.htm)
- 30- **VIAU Roland** (1999) Motivation en contexte scolaire De Boeck.
- 31- **DIENE J.M.T** Mémoire de maîtrise en STAPS : Attitude perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'Education physique et du sport cas de la région de Dakar.
- 32- **CRUISE Bernard Xavier René** : (1996) A quoi sert l'EPS édition revue EPS.
- 33- **PIERON, M;** : (1980) Vocabulaire de psychologie Paris, Bordas.
- 34- **BAQUET Maurice** : (1948) Précis d'initiation sportive (PUF)
- 35- **ROSS, J & GILBERT G** : (1985) the national children and youth fitness study: a summary of finding. journal of physical education recreation and dance.

# **ANNEXES**

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)  
élèves

Destiné aux

I

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

**ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE**

1- **En général, le cours d'éducation physique** (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup    j'aime bien    je n'aime pas beaucoup    je n'aime pas du tout

2- **Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est** (entoure une seule proposition)

Très important    important    peu important    pas important du tout

3- **A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout** (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)

à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique

à s'amuser, à se détendre

à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

autre (s) à préciser

**Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire**

**NOM :**

**PRENOM :**

**AGE :**

**ECOLE :**

**PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT**

*Le cours d'éducation physique à l'école*

1- **D'une manière générale, en éducation physique** (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e)    Je suis fort (e)    Je suis moyen (ne)    Je suis faible

2- **Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur** (n'entoure qu'une seule proposition).

Je suis très fort (e)    Je suis fort (e)    Je suis moyen (ne)    Je suis faible

3- **Compare-toi aux autres filles** (si tu es fille), **aux autres garçons** (si tu es garçon) de ton âge. **Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.**

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques     Je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux (se) élégant (e)        Je suis disgracieux (se)

- |                           |   |                          |
|---------------------------|---|--------------------------|
| 3- Je suis souple         | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis raide            |
| 4- Je suis en forme       | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je me fatigue rapidement |
| 5- Je suis rapide         | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis lent (e)         |
| 6- Je suis fort (e)       | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis faible           |
| 7- Je suis courageux (se) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis peureux (se)     |
| 8- autre (s) à préciser   | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |                          |

**4- A présent nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport.**

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qu'illustre le mieux ton opinion.  
Je me sens pleinement réussir lorsque :

Très important      important      Peu Important      Pas important du tout

- |  |   |
|--|---|
| 1- Je suis le/la seul à être capable de faire l'activité                     | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 2- j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 3- Je peux faire mieux qu mes copains  | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi               | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 5- J'apprends à faire quelque chose d'amusant                                | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 6- D'autres chambardent et je ne le fais pas                                 | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts              | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 8- Je travaille vraiment beaucoup  | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 9- Je marque le plus de points/de goals...                                   | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |
| 10- Je suis le meilleur/la meilleure   | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> |

11- Je ressent/comprends bien une activité que j'apprends

12- Je fais de mon mieux

**5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi ?**

**4- Dans le cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)**

Oui, plusieurs Oui, au moins Oui, de temps Non, jamais

Fois par leçon 1 fois / leçon en temps

**5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)**

Toujours Souvent Parfois Jamais

**6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (e) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice, ...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)**

Toujours Souvent Parfois Jamais

**7-En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)**

Toujours Souvent Parfois Jamais

**8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)**

Toujours Souvent Parfois Jamais

*Le sport en club en dehors de l'école*

1- **Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?** (N'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important      peu important pas important du tout

2- **En dehors de l'école** (fais une croix sur la case correspondante à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

Tu pratiques un sport de loisir

Tu pratiques les deux

Tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

**Question 5 : Combien d'heures par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures / semaines 3 à 6 heures / semaines 6 heures / semaine et plus

**Question n°6 : Combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1/semaine 2 à 3/semaine 4 à 6 semaine 4 à 6/semaine 7 et plus /semaine

3- **Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.**

Je pratique un sport parce que :

Très important peu      Important      peu important      pas important du tout

1. mes amis le pratiquent

- |   |                          |                          |                          |                          |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 2. je veux faire une carrière de sportive         | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. je fais de nouvelles connaissances             | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. je peux faire quelque chose de bon pour moi    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. j'aime la compétition                          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. je veux être en forme                          | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. cela me relaxe                                 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. je m'amuse en pratiquant une activité physique | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. j'aime faire partie d'une équipe               | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10. Ma famille veut que je participe              | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11. je peux avoir une silhouette plus sportive    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12. Je peux gagner de l'argent                    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13. c'est passionnant                             | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14. Cela me rend physiquement attirant (e)        | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15. Je peux rencontrer des amis                   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |